Zeitschrift: Nachrichten VSB/SVD = Nouvelles ABS/ASD = Notizie ABS/ASD

Herausgeber: Vereinigung Schweizerischer Bibliothekare; Schweizerische Vereinigung für Dokumentation

Band: 52 (1976)

Heft: 6

Artikel: L'éducation des bibliothécaires dans les pays scandinaves : un point de vue norvégien

Autor: Henriksen, Tor

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-771636

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 11.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

to improve their professional qualifications. Besides the MLS course mentioned above, Leeds Polytechnic offers a part-time BA in librarianship specifically designed for non-graduate ALA librarians, and awarded under the auspices of the CNAA. (An alternative method of obtaining graduate status is for non-graduate chartered librarians to study part-time for a degree from the Open University.)

The question of whether or not the United Kingdom is to have a fully graduate profession is currently being debated. The impact of modern technology and the proliferation of information channels and media has been accompanied by the recognition that the librarian and information officer must be suitably equipped to accept this challenge and responsibility. The improvement in both the quality and the status of qualifications should ensure that materials and resources of a modern library and resource centre are fully exploited. However, many librarians in the profession believe that should librarianship become a fully graduate profession, a need would arise to introduce a sub-professional course such as the library technician's course in North America. Meanwhile, the freedom of choice, subject to certain necessary entrance qualifications, as to how to become a qualified librarian remains with the individual.

L'éducation des bibliothécaires dans les pays scandinaves; un point de vue norvégien

Tor Henriksen, Professeur de bibliothéconomie, Statens Biblioteksskole, Oslo

Traditionnellement, l'éducation des bibliothécaires[1] dans les pays scandinaves prépare les candidats à des fonctions à deux niveaux distincts: a) Les postes dits scientifiques, c'est-à-dire les directeurs, les chefs de service et les spécialistes des bibliothèques universitaires et les chefs de certaines bibliothèques ou services d'information spécialisés. Les candidats à ces postes sont recrutés après 6 à 7 ans d'études supérieures. Ils doivent ensuite accomplir une période de stage de 12 à 18 mois et suivre des cours d'initiation à la bibliothéconomie avant d'être nommés. b) Les postes dans les bibliothèques publiques, ainsi que de nombreux postes dans les bibliothèques universitaires, scolaires, industrielles, commerciales et autres, qui ne sont pas réservés aux

[1] Cet article ne traitera pas de l'éducation du personnel auxiliaire, dont la formation s'organise de façon très différente d'un pays à l'autre — voire d'une ville ou d'une bibliothèque à l'autre.

candidats de la première catégorie. Le recrutement se fait après la sortie des écoles de bibliothécaires, dont la durée des études est de 2 à 3 ans y compris des périodes de stages.

Cependant, cette dichotomie est actuellement rendue moins simple par les faits suivants: 1. La tendance à l'intégration des études bibliothéconomiques dans les programmes universitaires. 2. L'accès aux postes plus importants dans les bibliothèques spécialisées, et même dans les bibliothèques universitaires, des candidats de la seconde catégorie. 3. La controverse entre bibliothécaires et «gens de métier» ayant fait des études supérieures de courte durée (2 à 3 ans) – tels les instituteurs et les ingénieurs – sur l'importance relative de la biliothéconomie par rapport à celle des études spécialisées dans la gestion d'une bibliothèque.

Dans ce qui va suivre, nous traiterons d'abord, assez brièvement, de l'éducation des bibliothécaires de la seconde catégorie dans les divers pays scandinaves. Nous exposerons ensuite quelques idées personnelles sur l'avenir de cet enseignement et esquisserons finalement, à titre d'exemple, le projet norvégien de création d'une école de hautes études bibliothéconomiques.

Le Danemark

A Copenhague nous trouvons la plus grande école de bibliothécaires du monde. Cette école, fondée en 1938, a environ 1000 étudiants et en plus il existe une «filiale» à Aalborg. La durée est de 4 ans, y compris environ une année de stage pour les étudiants qui s'orientent vers les bibliothèques publiques et deux ans pour ceux qui s'orientent vers les bibliothèques universitaires ou spécialisées. L'année terminale offre aux étudiants la possibilité de faire des études approfondies dans les disciplines qui les intéressent le plus. A la fin des études, ils doivent passer un examen et présenter un mémoire d'une certaine ampleur.

Une de originalités de l'école-danoise est de ne pas dépendre du ministère de l'éducation, mais du ministère de la culture. Formellement elle ne constitue pas une unité de recherche, mais dans la pratique elle en est une depuis longtemps.

La Norvège

L'école d'Oslo, dont l'organisation actuelle date de 1972, a environ 350 étudiants et la durée des études est de 3 ans, 10 à 12 semaines de stage comprises. Comme son homologue danois, l'école norvégienne ne constitue pas une unité de recherche, mais elle est reconnue par l'Université d'Oslo comme l'équivalent de 2 ans d'études universitaires, de façon qu'il est possible de sortir de l'université avec une éducation bibliothéconomique intégrée dans des études en sciences humaines ou sociales. A Oslo, la distinction entre les étudiants s'orientant vers les bibliothèques publiques et les autres est moins nette

qu'à Copenhague. L'année terminale comporte, entre autres choses, un mémoire résultant d'au moins un mois de travail. Pratiquement, les étudiants y consacrent une bonne partie de la dernière année. Depuis deux ans, ils sont d'ailleurs invités à accomplir ce travail collectivement, en groupes de 2 à 4 personnes, ce qui tend à orienter les travaux vers la recherche appliquée.

La Suède

L'école suédoise est originale à deux points de vue. Premièrement par sa situation à Boras, petite ville près de la côte ouest, deuxièmement par la manière de recruter les étudiants. En effet, une certaine quantitié des places sont réservées aux candidats ayant déjà terminé leurs études supérieures. Des places sont également réservées aux étudiants ayant partiellement terminé leurs études universitaires et finalement on recrute aussi des gens sans éducation supérieure, ceux qui, théoriquement, se trouvent au-dessous du niveau du baccalauréat, mais peuvent être admis, grâce à leur longue expérience du travail dans les bibliothèques. Tous les six mois, on recrute 180 étudiants pour une durée de deux ans. 10 semaines de stages sont comprises. L'école suédoise, qui a été transférée de la capitale à Boras en 1972, et en même temps complètement réorganisée, offre donc à la fois un enseignement post-universitaire et supérieur. En particulier, elle offre au personnel auxiliaire des bibliothèques la possibilité de se qualifier pour des postes plus importants.

La Finlande

La Finlande est certainement le pays nordique où le système éducatif des futurs bibliothécaires est le plus complexe. Rappelons que la Finlande a deux langues officielles; le suédois, langue minoritaire, surtout parlée dans les régions côtières de l'ouest, et le finnois, la langue de la grande majorité des Finlandais.

A Helsinki, une école de bibliothécaires prépare ses étudiants au travail dans les bibliothèques des régions de langue suédoise. Cette école est originale par sa condition d'admission: un minimum de 3 mois de travail dans une bibliothèque. La durée des études est de 2 ans et les vacances d'été séparant les deux années doivent obligatoirement être passées dans une bibliothèque. En général, les candidats de l'école de Helsinki ont déjà accompli une année de travail quand ils sont nommés à leur premier poste.

A Tempere, l'éducation des bibliothécaires d'expression finnoise est depuis 1971 complètement intégrée à la faculté des sciences sociales. Les études bibliothéconomiques y sont considérées comme n'importe quelle autre discipline. Par conséquent, l'importance des études en bibliothéconomie ou en sciences de l'information peut varier du simple certificat ou de la licence à la maîtrise ou au doctorat. La plupart des quelques 600 étudiants préparent un certificat ou une licence dont les programmes rapellent ceux des écoles des bibliothécaires. Ils s'orientent, en général, plutôt vers les bibliothèques de type

universitaire ou publique que vers les sciences de l'information ou la documentation.

L'avenir

Dans tous les pays scandinaves, la pédagogie bibliothéconomique a deux aspects distincts mais coexistants:

a) L'aspect théorique – c'est-à-dire la théorie bibliothéconomique proprement dit, d'une part, et les études de base en sciences humaines (littérature, philosophie, histoire etc.) ainsi que des études méthodologiques (algèbre, statistique, informatique, sémiologie etc.) d'autre part.

b) L'aspect pratique – c'est à dire l'application de la théorie à des cas particuliers de documents ou d'usagers (bibliothèques de musique, bibliothèques pour enfants, recherche documentaire dans les sciences sociales etc.) d'une part, et des périodes de stage d'autre part.

La part relative des deux aspects varie beaucoup d'un pays à l'autre, mais en général, l'aspect théorique est peu développé dans les systèmes éducatifs actuels. Cela s'explique facilement par le fait que les sciences de l'information, et la science bibliothéconomique en particulier, sont encore jeunes. A vrai dire, il serait téméraire, voire prétentieux de les qualifier de scientifiques. En quoi consisterait alors une théorie bibliothéconomique? Etant donné qu'il s'agit d'établir la communication entre auteurs et lecteurs de documents, une première partie serait consacrée à la sociologie documentaire. Cela implique l'étude d'un grand nombre de problèmes relatifs à toutes sortes de documents pour toutes sortes de lecteurs. Nous n'essayerons pas ici de dresser l'inventaire de ces problèmes, mais nous indiquerons simplement de mots-clefs comme *genèse, transmission* et *consommation*.

Une deuxième partie serait consacrée aux études relatives au savoir enregistré (quel que soit son support matériel) tel que nous le rencontrons aux différents niveaux et dans les différentes phases opérationnelles dans les bibliothèques ou autres centres documentaires. Le schéma ci-dessous indiquera ce que pourrait être le contenu de cette deuxième partie (p. 341).

Une troisième partie serait consacrée aux études économiques et administratives, y compris les applications de la technologie dans la gestion des bibliothèques (conservation, reproduction, information, architecture etc.)

L'intérêt porté aux aspects théoriques de la bibliothéconomie semble actuellement se développer dans toutes les écoles scandinaves et nous serions tentés de rapprocher cette tendance de celle de l'intégration universitaire. Il semble alors légitime de penser que les écoles scandinaves seront, d'ici quelques années, inévitablement transformées, soit en grandes écoles, soit en facultés ou sections de facultés universitaires.

Certains bibliothécaires ne considèrent pas de telles transformations uniquement comme un progrès, et nous comprenons leur crainte. L'aspect

Niveaux Phases	Sélection	Organisation	Utilisation
Données	Le choix des données	Structure des usuels et des banques de données	Recherche de l'information
Documents	Choix des mots et des expressions pour index et tables de matières	Structure du document Description, analyse, indexation, résumés et classification	Recherche de l'information
Collections	Choix de documents pour une collection	Organisation d'une collection. Classement. Catalogues	Recherche documentaire directe
Bibliographie Documentation	Choix de références bibliographiques	Classement des références. Index	Recherche documentaire indirecte

théorique des études ne doit jamais éclipser l'aspect pratique. La raison d'être de notre enseignement, ne l'oublions pas, est de préparer les candidats à un métier pratique.

A titre d'exemple, nous donnerons un aperçu du projet d'une école de hautes études bibliothéconomiques en Norvège. Un projet analogue existe au Danemark.

Cette école sera basée sur l'école actuelle en ce qui concerne les 3 premières années, après lesquelles les candidats pourront se présenter à un examen pour l'obtention d'un diplôme de bibliothécaire. Mais l'école offrira aussi aux étudiants et aux bibliothécaires ayant déjà quelques années dans le métier, la possibilité de continuer les études pendant un an et demi pour l'obtention d'un diplôme supérieur équivalent à une éducation universitaire. Ces étudiants auront été obligés de suivre des cours dans les diverses disciplines méthodologiques pendant les 3 premières années. Les derniers 18 mois seront consacrés à une spécialisation et à la préparation d'une thèse. L'école des hautes études s'occupera également de l'éducation bibliothéconomique des spécialistes des bibliothèques universitaires (un an) et de l'éducation permanente des bibliothécaires de toutes catégories.

Dans ce coup d'œil, forcément sommaire, sur l'éducation des bibliothécaires scandinaves, nous avons essayé de mettre l'accent sur des différences importantes mais aussi sur des similitudes frappantes. Nos conclusions sont tirées de ces dernières. Notons pour terminer que la coopération en matière de pédagogie bibliothéconomique entre les divers pays est excellente. En effet, depuis deux ans, enseignants, bibliothécaires, étudiants et administrateurs se réunissent pour exposer et discuter des problèmes d'intérêt commun. L'échange de personnel enseignant se pratiquera bientôt. L'influence réciproque ainsi exercée ne pourra qu'améliorer les systèmes éducatifs de chaque pays.